

Parce que la forêt usagère doit aussi se fêter à La Teste !

Conférences, gemmage, sciage ou encore montage d'une charpente, l'Addufu s'apprête à célébrer sa fête annuelle des droits d'usage ! Rendez-vous dimanche 18 septembre au pôle forestier du Natus, face au zoo de La Teste.

Elle s'est tellement bien intégrée dans le paysage testérin qu'on a l'impression qu'elle est déjà aussi vieille que les droits d'usage ! Et pourtant, la fête dédiée à ce patrimoine unique en France, notamment dans sa gestion, n'a que trois ans. Dimanche 18 septembre, les 800 adhérents de l'Association de défense des droits d'usage et de forêt usagère (Addufu) ouvrent donc en grand les portes du pôle forestier du Natus. Et ce, dès 10 heures avec des animations, des démonstrations et des conférences durant toute la journée. Il faut dire qu'avec 3.800 hectares de forêt, une histoire qui puise sa source au Moyen Âge et qui continue de soulever les passions, l'Addufu a de quoi raconter. Son président, Jean-Claude Dupuy, prend d'ailleurs soin de rappeler que cette fête est l'occasion pour les testérins, Gujanais, Arcachonnais et Ferret-Capiens de (re)découvrir



Avant, il y avait la scierie mobile. Mais cela fait désormais un an que l'Addufu a réintroduit une véritable scierie en forêt usagère.

les droits dont ils disposent sur l'obtention du bois de la forêt usagère. Il suffit, pour cela, de justifier de 10 ans d'habitanat sur l'une de ces communes, afin d'obtenir tout au long de l'année du bois d'oeuvre à un prix dans lequel est juste facturé l'abattage de l'arbre et son sciage. «S'il faut compter un mois et parfois moins pour obtenir le bois, on obtient un mètre cube

au tarif de 225 euros», explique celui qui poursuit sa troisième et dernière année de présidence. Avec une scierie qui a refait son apparition l'an passé après avoir disparu près de 30 ans, le pôle forestier fera donc la place belle à une démonstration qui représente environ 200 mètres cubes de bois délivré, comme l'année écoulée. Même si nous sommes désormais

loin des trois ou quatre scieries que comptait la forêt testérine à l'époque phare du bois d'oeuvre, Jean-Claude Dupuy estime que ce genre de rendez-vous est indispensable pour que les gens continuent de découvrir la forêt et les droits qu'ils ont dessus. «On sent un frémissement vers le haut de la demande de bois, ajoutent-ils. Il y a 50 ans, ce sont 5.000

mètres cubes qui sortaient. On sait aujourd'hui que pour la forêt se régénérer normalement, il faudrait couper environ un pin sur chaque hectare des 3.800.»

Autre élément important du menu, la venue du Testérin Matthieu Cabausel, créateur du sentier du gemmage à La Salle, qui se chargera d'expliquer et de pratiquer l'activité traditionnelle du résinier, avec différentes méthodes. Un sujet dont s'est emparé l'Addufu qui travaille actuellement sur une renaissance de cette pratique. «On estime d'ailleurs que si 50% des pins de la surface étaient concernés, cela permettrait de recréer une dynamique, avec de l'emploi à la clef !» Mais Jean-Claude Dupuy et l'Addufu n'en disent pas plus pour le moment. Avec une bonne raison : ils ne vont pas tarder à dévoiler les résultats de recherches et d'analyses menées récemment, avec d'excellents espoirs pour l'avenir proche.

Mais en attendant, place à la fête du 18 septembre. Le public aura droit à une démonstration pour construire un chalet à la maison, les enfants auront de quoi s'amuser avec les jeux en bois d'un spécialiste miossais...Et il y aura naturellement de quoi manger sur place ! Avec un coup à boire !

Renseignements et contacts : www.addufu.org - mail : contact@addufu.org.

[A.B.]

La Dépêche du Bassin
8 Sept 2016